



DOCUMENT A L'ATTENTION DES PROFESSEURS

Pierre gaucher la Poésie du métal, Musée historique et industriel – musée du fer 2 mai au 1^{er} novembre 2018 - Reichshoffen

Accueil sur RDV pour les groupes Contact, réservation :

- l'après-midi en saison : 03 88 80 34 49, Fabian ACKERMANN
- hors saison : mairie de Reichshoffen, 03 88 80 89 30, aux heures d'ouverture.
- par mail : musee@lacastine.com

Crédit photo du document: Pierre GAUCHER

Accès : 9 rue Jeanne d'Arc 67110 Reichshoffen, parking bus gratuit rue de Woerth.

Information sur les contenus de l'exposition

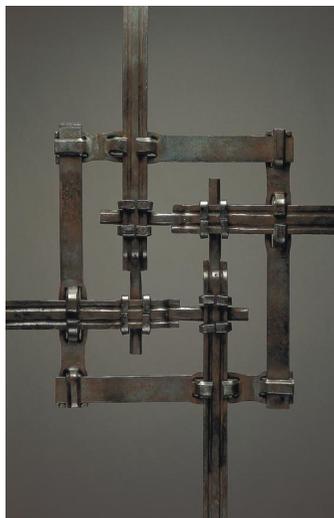
- ✓ Isabelle VERGNAUD-GOEPP, Conservation des musées du PNR des Vosges du Nord
i.goepp@parc-vosges-nord.fr / 06 28 10 32 96
- ✓ Étienne POMMOIS , Président de la Société d'histoire et d'archéologie de Reichshoffen
epommois@orange.fr 06 15 57 72 56
- ✓ Jean-Louis GRUSENMEYER , Société d'histoire et d'archéologie de Reichshoffen
jean-louis.grussenmeyer@laposte.net 03 88 80 36 29 / 07 83 49 11 50

Pierre Gaucher est un sculpteur-ferronnier, né en 1958 et reconnu Maître d'Art par le Ministère de la Culture, il a répondu à plusieurs commandes publiques et crée également pour des privés. L'évolution de sa création, permet d'envisager une exposition avec des œuvres récentes et une courte rétrospective afin de permettre aux visiteurs de mieux appréhender le chemin parcouru.

<http://pierre.gaucher.free.fr/>

Un parcours

Entré en faculté de mathématiques, Pierre Gaucher ne se destinait pas à travailler le métal. Le coup de foudre est venu en 1977 lors des journées porte-ouverte de l'école des Arts Décoratifs de Strasbourg alors qu'il visitait l'atelier métal. L'ambiance, les odeurs, les bruits, la lumière, la relation à la matière ont exercé une attraction irréversible¹. Se destinant d'abord à la peinture, il change de voie pour entrer dans cet atelier. En complément de sa formation artistique à Strasbourg, il se perfectionne auprès du ferronnier américain Albert Paley dans l'état de New York, qui lui apprend la démesure qui contraste avec l'influence allemande très sobre et épurée dont est marquée jusque-là sa formation (Fritz Kuhn, Manfred Bergmeister, Manfred Bredohl). Il passe le brevet de compagnon ferronnier d'art (diplôme typiquement alsacien équivalent au CAP) et le diplôme national des Beaux-Arts en sculpture. Il progressera auprès de différents maîtres en Angleterre, Italie, Allemagne.



En 1987, son travail est remarqué par l'architecte du Centre d'Accueil et de Recherche des Archives Nationales (CARAN) à Paris qui lui demande de réaliser les grilles de l'institution. Cette réalisation enclenchera plusieurs autres commandes publiques.

En 1996, il est nommé Maître d'Art par le Ministère de la Culture, son savoir-faire exceptionnel est reconnu, il a à cœur de transmettre ce patrimoine immatériel à de jeunes talents qu'il forme. Il met également en place des formations de ferronnerie à l'étranger tel que le programme pédagogique de l'atelier de ferronnerie d'art au nouveau Centre des Arts du Feu de Nabeul en Tunisie d'une part et d'autre part, en créant le programme de formation continue et en encadrant un stage pratique de formation pour des artisans ferronniers d'art du Royaume du Maroc ainsi que des stages ponctuels en France. Il intervient régulièrement en milieu scolaire en France dans le cadre de formation professionnalisante.

Prototype grille carrée, 1998, Ferronnerie d'art

Une oeuvre

Depuis 30 ans, Pierre Gaucher associe la main et l'esprit, il maîtrise la conception et le savoir-faire, il « réinvente la forge »ⁱⁱ. Son œuvre recouvre plusieurs facettes, qui se font l'écho de l'évolution de son œuvre. Il crée dans un premier temps des formes sculpturales abstraites, puis géométriques et enfin des silhouettes à partir de lingots ou de barres de fer étirés et martelés, écrasés au marteau pilon.



Amateur de textes, il poinçonne des lettres, martèle ses mots sur des plaques d'acier roulées, planes, des cloisons, des plaques commémoratives, ... ses pensées se dévoilent. Après ce travail d'empreinte en négatif/positif, ses sculptures font appel à des lettres découpées, créant des surfaces ajourées, plus aériennes.

En parallèle de la sculpture, il magnifie la rouille, à travers ses « papiers rouillés » : il recueille sur des papiers l'empreinte de la rouille qui dessine un motif figuratif ou abstrait, le texte dont il a souhaité gardé l'empreinte ou les photographies des lieux du passé.

Dés "je suis heureux", 2015,
Sculpture série "jeux de lettres"



Petite conquête de l'inutile, 2015



Les gens de la forge, 2006, papier rouillé

Pierre Gaucher nous offre des créations riches de sens, dont l'esthétisme est surprenant tout en faisant appel à des techniques diverses et innovantes.

Visite guidée de Pierre Gaucher (24, 26 Mai 2018 et le 7 octobre 2018)

L'exposition permet de retracer le chemin parcouru par Pierre Gaucher depuis ses débuts jusqu'en 2018. Pour autant, les œuvres ne sont pas présentées dans un ordre chronologique mais dans une scénographie qui les valorise au mieux en fonction de la configuration du lieu.

Pierre Gaucher démarre la visite par la salle d'exposition au deuxième étage qui rassemble un maximum d'œuvres avant de présenter les œuvres réparties dans le parcours d'exposition permanente.

2^e étage

Série *Les cercles écrasés*, posés au sol

« Parmi mes toutes premières sculptures : les déformations spontanées de la matière sous les coups de marteau-pilon me suggéraient déjà le combat titanesque de l'homme dans son environnement... »

A ses débuts, à travers cette série, Pierre Gaucher découvrait ce qu'il était possible de faire avec de l'acier doux. Ce travail s'inscrit dans une démarche ludique et expérimentale, l'observation des évolutions du matériau lorsqu'il le soumet à telle ou telle pression, chaleur, outil... Quand il sent que cela est possible et intéressant, il transforme certaines de ses découvertes en meubles, d'autres en sculptures.

Les cercles écrasés sont une recherche sur la capacité du métal à se déformer et se former seul. Le cercle se déforme sous la pression du marteau pilon après avoir été chauffé. L'artiste n'influence pas les déformations mais les accompagne.



De gauche à droite

Cercle écrasé vite / Cercle écrasé lentement / diamètre initial 60 cm / 1988

Cercle écrasé vite / diamètre initial 100 cm / 1988

Cercle écrasé vite complètement / diamètre initial 60 cm / 1988

Le monde à l'envers

Le cercle est composé de lettres découpées, lesquelles constituent une phrase que Pierre Gaucher a repris dans plusieurs de ses œuvres tant elle a pour lui du sens dans son analyse du monde : *Le monde est à l'envers* . Et ici, le « monde » est vraiment à l'envers puisque les lettres qui composent ce mot ne vont pas dans le même sens que les autres.

Les lettres sont oxycoupées avant d'être soudées. Lettres d'acier doux soudées. 110 x 90 cm.
2010.



Série Mes Douleurs

« Dans cette série, je sou mets mon profil à une série d'expérimentation de forge pour étudier comment il supporte les mauvais coups de la vie »

Les **trois autoprofils** sont martyrisés.

Techniquement la rouille est obtenue par exposition de la tôle sous la neige, ce qui donne une rouille régulière en surface.

Auto-profil troué / auto-profil en or / Auto-profil en boîte de conserves

2008, tôle de 4 mm, acier doux découpé au laser, percé à chaud, rouillé à la neige. 65 x 50 cm



La tôle écrite

Elle fait partie de la série, **Les chemins de la réflexion**.

« La genèse de cette série vient du fait que j'étais lassé de la mauvaise interprétation de mes premières sculptures, qui pouvaient passer pour des sculptures abstraites (par exemple, les cercles écrasés) et j'ai décidé de dire ce que je pensais plutôt que de le suggérer... »

Avec la série des « cercles écrasés », les critiques n'ont pas compris la démarche de Pierre Gaucher, ils n'y ont vu que le côté ludique. Pierre Gaucher opte alors pour des œuvres où l'écriture apparaît ainsi que le figuratif.

Les lettres sont directement embouties sur la tôle, sans étape préalable.

Deux autres tôles écrites sont présentées au RDC derrière les bornes armoriées.

Tôle écrite carrée blanche	Tôle fine d'acier doux matriçé à l'envers sur feuille de plomb, soudée sur un cadre.	100 h., 100 l., 3 L. cm
----------------------------	--	-------------------------



Les trois points d'interrogation, série des objets de réflexion



Pendant de nombreuses années, Pierre Gaucher a forgé. Mais différentes contraintes ont fait qu'il n'a plus d'atelier. Il a donc dû faire évoluer son travail vers un travail de conception sur la base des techniques qu'il maîtrise. Il conçoit donc la forme, propose les matériaux et fait réaliser par des entreprises ayant la technique et l'outillage adaptés.

A travers ces trois points d'interrogation (sur le monde d'aujourd'hui, la vie...), il explore les différents aspects de la technique du chromage :

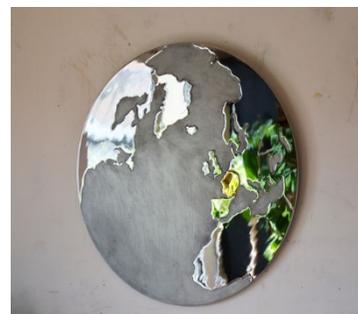
Chromage noir, chromage, chrome velours

Me mettre au monde 1, Me mettre au monde 2, mappemonde

Les deux mappemondes mettent en avant les aspects naturels du métal, qui rouille, l'artiste est particulièrement sensible aux différents états de la matière.

Les deux mappemondes questionnent sur la place de l'individu dans le monde.

Me mettre au monde 1	Mappemonde découpée au laser façon puzzle avec des parties chromées, profil doré.	ø 50 cm
Me mettre au monde 2	Mappemonde découpée au laser façon puzzle avec des parties chromées, profil doré.	ø 50 cm



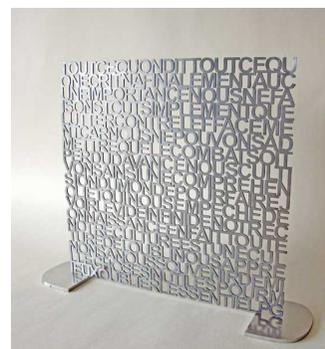
Petite culture de l'oubli et Conquête de l'inutile

Les textes sont des extraits de ceux des *Tôles écrites* au marteau dans la série du *Chemin de réflexion*.

Les lettres ne sont plus embouties dans la tôle mais découpées au laser.

Pour l'anecdote, Pierre Gaucher raconte que *Petite culture de l'oubli* est considérée comme un raté par l'artisan qu'il l'a réalisée selon ses dessins parce que certaines lettres ne sont pas tout à fait nettes. Du point de vue de l'artiste, ce sont justement ces irrégularités qui donnent de l'intérêt à la création.

Petite culture de l'oubli	Tôle fine d'acier doux découpée au laser, socle inox.	39 h.cm
Petite conquête de l'inutile	Tôle fine d'acier doux découpée au laser, rouillée, socle inox.	19 h.cm



Vitrine centrale

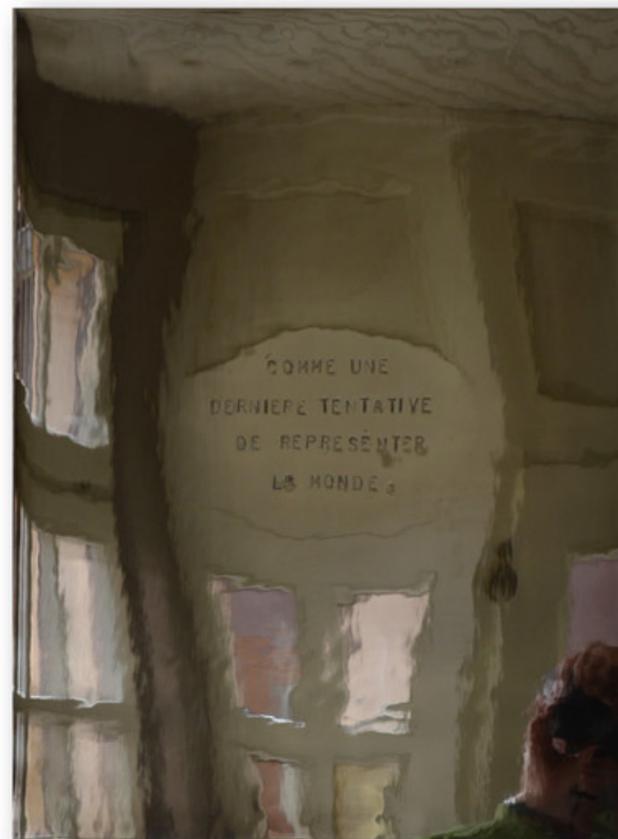
ECHO demies lettres	demies lettres usinées sur surface miroir	2 h cm
2 ECHO demis cubes	acier doux matriçé sur feuille de plomb, soudé 1000€ pièce	8-10 h cm
le marteau décolleté	acier inoxydable usiné au tour	10 h cm
le hasard	jeu de dés en boite	3 h cm
moi en Mickey	acier doux forgé, laiton	8 h cm
3 cubes de réflexion	Acier doux forgé , inox, or et chrome	12 h cm



Miroir noir (sur le palier)

Techniquement, il est dans la série des *Objets de réflexion* avec son chromage noir, un traitement de surface poétique. La phrase en effet qui y est inscrite dit « Comme une dernière tentative de représenter le monde ». Le chrome noir symbolise une réflexion qui s'éteint.

Miroir noir	« Comme une dernière tentative de représenter le monde »	66 h., 50 l cm
-------------	--	----------------



est

Escalier

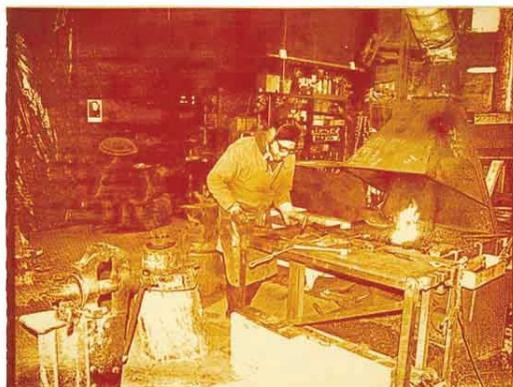
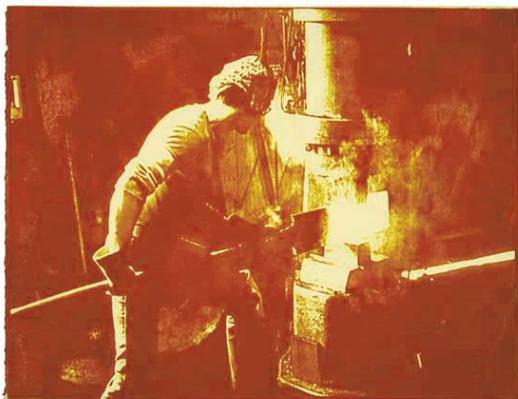
Les papiers rouillés

L'impression est le fait de la rouille : Une tôle d'acier est mise en contact d'une feuille de papier mouillée qui absorbe la rouille au fur et à mesure où elle est produite.

« La rouille est le résultat d'une lente combustion, humide et froide de l'acier. Les papiers rouillés sont des papiers préalablement mouillés et mis au contact d'une plaque d'acier préparée et qui s'imprègne petit à petit de la rouille produite. »

« La série « Les gens de la forge » est une série de papiers rouillés réalisés en résidence à la Fraternelle à Saint-Claude (Jura) en 2006. Les photos sérigraphiées sur les tôles pour permettre l'empreinte de la rouille ont été prises dans trois lieux : l'atelier d'Albert Paley aux USA, les Forges de Syam à Champagnole et mon atelier. »

- La première positionnée sur le palier, *Moi au marteau-pilon* présente Pierre Gaucher dans l'atelier d'Albert Paley à Rochester, New York, où il s'est perfectionné en 1984.
- *Benjamin* et *Nico* font chacun l'objet d'un papier rouillé. En tant que Maître d'art, reconnaissance que lui a attribué très tôt le Ministère de la Culture en 1996, Pierre Gaucher a formé Benjamin Schluck de 1996 à 2000. et Nico Chardel de 2005 à 2008.
- *Aux bains*, et *Redresseur*, sont des scènes de travail au sein des Forges de Syam à Champagnole dans le Jura



Moi au marteau pilon / Nico dans mon atelier / Les bains

1^{er} étage

Série *Les silhouettes*

Après une série de figures abstraites comme les cercles écrasés, Pierre Gaucher a opéré un retour vers la figuration.

Il part d'un lingot qui est écrasé au marteau pilon jusqu'à former un fil d'une section de 4 mm environ.

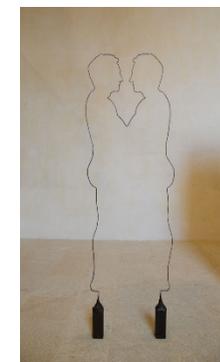
Pour diverses raisons techniques, comme le manque de place dans l'atelier, le fait de travailler seul, il fabrique ainsi des morceaux de fil de 2 mètres de longueur qu'il ressoude entre eux afin de former la silhouette.

Ce fil est formé à froid pour suivre les contours de la forme dessinée sur une épure au sol, les parties plus resserrées (boucle, angle) sont retravaillées à chaud.

Il arrive que le métal soit très écroui (martelé à froid) car pas toujours travaillé à la bonne température, ce qui fait que le fil reste assez fragile, cassant.

« Je me représente dans des positions qui évoquent différentes attitudes face à la vie. Le rapport entre le socle et le fil étiré est intéressant car le socle donne naissance au fil que j'en tire mais le fil justifie le socle par ce qu'il représente... »

Le plongeur	2011	Sculpture série "les silhouettes"	Acier doux forgé	Acier doux forgé et formé.	160 h. cm
2 moi	2008	Sculpture série "les silhouettes"	Acier doux forgé	Acier doux forgé et découpé au laser.	200 h. cm



L'équilibriste

La forme de l'équilibriste est liée à la gravité. Couchée cette œuvre n'a pas la même forme car le fil est tordu de manière à ce qu'il résiste à son propre poids.

2 moi

Les deux profils des visages ont été découpés au laser alors que le reste de l'œuvre reprend la méthode de fabrication des autres silhouettes.

Le dormeur Sur le socle blanc carré. Le lingot de départ est écrasé au milieu et le dessin apparaît entre les extrémités non forgées, un peu comme la vie coincée entre deux néants.



Point d'exclamation

Réalisé à partir de la récupération de deux pièces de fonte ornementales

Point de ponctuation 1	Cadre en fonte industrielle récupéré, acier doux doré par électrolyse.	83 h, 30 l, 2 épaisseur cm
Point de ponctuation 2	Cadre en fonte industrielle récupéré, inox.	83 h, 30 l, 2 épaisseur cm



Série Mes douleurs

Il s'agit d'une série de 4 profils qui fait écho à la réflexion entreprise avec les cercles écrasés

« Dans cette série, je soumets mon profil à une série d'expérimentation de forge pour étudier comment il supporte les mauvais coups de la vie »

J'ai le nez cassé	2011	Sculpture série "mes douleurs"	Acier doux forgé	Profil écrasé au marteau-pilon	j'ai le nez cassé.jpg (photos/douleurs)	30 h. cm
J'ai perdu la face	2011	Sculpture série "mes douleurs"	Acier doux forgé	Profil écrasé au marteau-pilon	112.tif (photos/douleurs)	30 h. cm
J'ai la bouche pâteuse	2011	Sculpture série "mes douleurs"	Acier doux forgé	Profil écrasé au marteau-pilon	j'ai la bouche pâteuse 2.jpg (photos/douleurs)	30 h. cm
J'ai mal au crâne	2011	Sculpture série "mes douleurs"	Acier doux forgé	Profil écrasé au marteau-pilon	J'ai mal au crâne.JPG (photos/douleurs)	30 h. cm



Rez de chaussée

Les tôles écrites font partie de la série, **Les chemins de la réflexion.**
(cf. p. 7)

Tôle écrite noire	acier doux matriçé sur feuille de plomb	200 h , 100 L , 0,1 l cm
Tôle écrite blanche oxydée	acier doux matriçé sur feuille de plomb	200 h , 100 L , 0,1 l cm

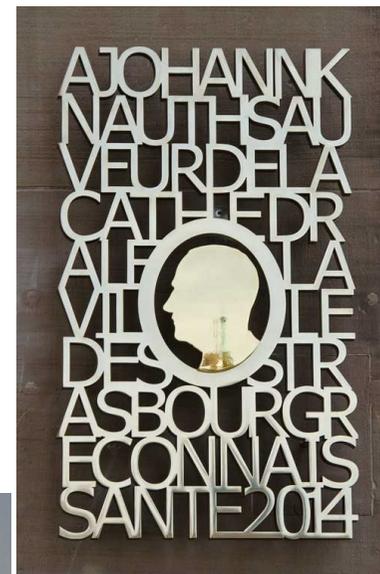


Sous-sol

En 2015, Pierre Gaucher a réalisé dans le cadre d'une commande publique de la ville de Strasbourg, l'œuvre « *Hommage à Johann Knauth* » (sauveur de la Cathédrale de Strasbourg au début du 20ème siècle). Cette œuvre (en photo ci-contre) est en bronze poli miroir et bronze doré par électrolyse et mesure 100 x 60 x 2 cm. Elle est installée place de la cathédrale à Strasbourg.

Les petites pièces exposées dans la vitrine ont été réalisées avec les chutes de cette œuvre. (découpe intérieure des lettres).

Dé de divination	Dé à lancer en bronze	2 h. cm
Dés "je suis heureux"	Dés à lancer en bronze	2 h. cm
Épitaphe	Poème en bronze	8,5 h. cm
Goutte d'eau	Poème en bronze	6,5 h. cm



Marteaux de réflexion

Les trois marteaux de réflexion,
C'est leur tête (symbole de la réflexion) qui a été polie pour faire miroir
et ainsi réfléchir ce (ou ceux) qui se regarde dedans...(la réflexion à coup de marteau)



Ostraca (vitrine pièces de monnaie)

Dans la série des petites pièces et du travail d'écriture, les ostraca sont constitués de deux morceaux de tôle soudés l'un sur l'autre, sur lesquels figurent deux mots qui se répondent. Quand on prend un ostracon* en main, on peut lire qu'un mot a été embouti d'un côté mais c'est un autre mot qui ressort de l'autre.

(* définition : un ostracon est une coquille ou un fragment de poterie cad un tessou, utilisé dans l'Antiquité comme support d'écriture)



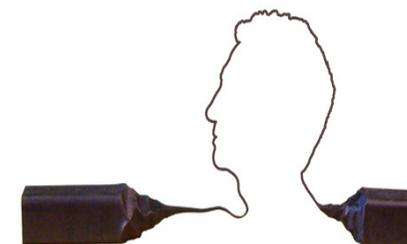
3 Ostraca	Deux tôles fines d'acier doux matriçées ressoudées ensemble, boite en zinc.	9 h.cm
-----------	---	--------

Autoprofil (bord de fenêtre salle 2 sous-sol)

Cette œuvre fait partie de la série *Les silhouettes*.

Avec ces deux lingots selon le même principe que « *Le dormeur* », et malgré sa taille réduite par rapport aux silhouettes du 1^{er} étage, elle est difficile à transporter.

Auto-profil au fil	Acier doux forgé et découpé au laser.	38 h., 80 L, 8 l cm
-----------------------	--	---------------------



Le petit pisseur (vitrine salle 3 des divinités)

Cette œuvre est également une des pièces de la série *Les silhouettes*.

Conçu et rédigé par I. Vergnaud-Goepf, Conservation des musées du PNR des Vosges du Nord avec l'aide de Pierre Gaucher. Juin 2018

